

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande

[1554_TJI_Grou] 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epigramme de Joa &c. mis en françoys, par L. H. S.
Incipit non modernisé La jeune fille Ysabeau me demande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 139 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 093 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 096 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 011 La Jeune Fille Ysabeau me demande

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 095 La Jeune Fille Ysabeau me demande est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

{D3v}La jeune fille Ysabeau me demande
Comment me peult si longue barbe plaire,
Et je luy dy : Qui barbe porte grande
Est redouté & craint en tout affaire.
Par moy, respond, je prouve le contraire :
Quand bien petite & sans barbe vivois,
Nul ennemy, nul assaillant n'avois,
Mais maintenant que ma barbe est saillie,
Par ceux, lesquels mes grans amys tenois
De tous costez on me void assaillie.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 095

Section au sein de laquelle le poème prend placeAutres Epigrammes & Epitaphes
tous pris quasi du Latin.

FoliotationD3r, D3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Des ioyeuses inuentions.



VN iour auint qu'un galland engrossa
 D'un tout seul coup vne pauvre pucelle,
 Le ventre creut & le fruit s'auança,
 Qui descourrit ceste charge nouuelle,
 Lors, dist quelqu'un, pourquoy auez vous
 Fait la folie? & elle respondit (belle,
 Tout simplement comme elle l'entendit:
 Pas ne croyoyz, qu'un peu d'atouchement
 D'un petit membre, en si petit moment,
 Peust faire croistre vn si tresgrand ouurage
 Qu'il n'y a paintré, & fust il nompareil,
 Qui peust iamaiz faire vn si vis ymage:
 Ainsi faisoit la garcette, peu sage,
 L'ouurier humain à nature pareil.

Epigramme de Ioa. & c. mis en
 François, par L. H. S.

D iii

La ieune

Le Thesor

La ieune fillꝝ Ysabeau me demande
Comment me peult si longue barbe plaire,
Et ie luy dy : Qui barbe porte grande
Est redouté & craint en tout affaire.
Par moy, respond, ie prouue le contraire:
Quand bien petite & sans barbe viuois,
Nul ennemy, nul assaillant n'auois,
Mais maintenant que ma barbꝝ est saillie,
Par ceux, lesquelz mes grans amys tenois
De tous costez on me void assaillie.

Epigramme de Catin. par S. R.

C'est grand cas que ie ne sçauois
Aymer Catin, qui me desire,
Et la raison, ie la dirois
Si i'en auois vng à luy dire.
Prenez que sa douleur empire
Sans voir la raison qui me poind,
Si ne puis iꝝ autre excusꝝ eslire,
Sinon, que ie ne l'ayme point.

De Collette. par S. R.

Collettꝝ a, ie le vous confesse,
Les dens vn peu de couleur noire,
Et Marie, vostre maistresse,

A les